

Texte 5 : Le sacrifice

Aussitôt rentrée, elle [Boule de suif] monta chez elle et ne reparut plus. L'inquiétude était extrême. Qu'allait-elle faire ? Si elle résistait, quel embarras !

5 L'heure du dîner sonna ; on l'attendit en vain. M. Follenvie, entrant alors, annonça que Mlle Rousset se sentait indisposée, et qu'on pouvait se mettre à table. Tout le monde dressa l'oreille. Le comte s'approcha de l'aubergiste, 10 et, tout bas : « Ça y est ? – Oui. » Par convenance¹, il ne dit rien à ses compagnons, mais il leur fit seulement un léger signe de la tête. Aussitôt un grand soupir de soulagement sortit de toutes les poitrines, une allégresse parut 15 sur les visages. Loiseau cria : « Saperlipopette ! je paye du champagne si l'on en trouve dans l'établissement » – et Mme Loiseau eut une angoisse lorsque le patron revint avec quatre bouteilles aux mains. Chacun était devenu subitement communicatif et bruyant ; une

¹ Discrétion.

20 joie égrillarde² emplissait les cœurs. Le comte parut s'apercevoir que Mme Carré-Lamadon était charmante, le manufacturier fit des compliments à la comtesse. La conversation fut vive, enjouée, pleine de traits³.

Tout à coup, Loiseau, la face anxieuse et levant les bras, hurla :

25 « Silence ! » Tout le monde se tut, surpris, presque effrayé déjà. Alors il tendit l'oreille en faisant « Chut ! » des deux mains, leva les yeux vers le plafond, écouta de nouveau, et reprit, de sa voix naturelle :
« Rassurez-vous, tout va bien. »

On hésitait à comprendre, mais bientôt un sourire passa.

Guy de Maupassant, *Boule de suif* (3e partie, extrait), 1880.

² Polissonne.

³ Mots d'esprit.